

TERRE ET LAC

Ariane Devanthery
Responsable patrimoine mobilier et immatériel,
Service des affaires culturelles, État de Vaud

Si Lavaux est bien un *vignoble en terrasses*, il ne s'arrête pas à ses pentes, ses vignes ou ses villages pittoresques. Baigné par le Léman, le plus grand lac glaciaire d'Europe, Lavaux entretient aussi un rapport au lac. Et pas seulement par le biais du *deuxième soleil*. Le lac a en effet rempli, au fil du temps, différentes fonctions :

- rempart et protection dans les périodes militairement instables ;
- espace nourricier d'où les pêcheurs ramènent perches, ombles ou feras ;
- axe privilégié de circulation : de l'époque romaine au XIX^e siècle, y ont passé nombre d'embarcations de transport de matériaux (pierre de Meillerie, sables et graviers) et de denrées commerciales (notamment, au XVIII^e siècle, les meules gruyères qui étaient chargées en tonneaux à Vevey pour être acheminés à Lyon où la Marine française les recherchait.)
- espace de délectation esthétique élu par le tourisme depuis près de 200 ans (le Guillaume Tell, premier bateau à vapeur sur le Léman offrant un service régulier, a été lancé en 1823) ;
- ressource sanitaire permettant propreté et santé ;
- espace de jeu et de détente enfin, où, depuis la fin du XIX^e siècle, on se baigne, régate, pratique l'aviron et, plus récemment, le paddle.

À Lutry, Cully, Rivaz, Saint-Saphorin et Corseaux, le lac fait intimement partie de la vie des habitants et le bruit de ses tempêtes comme celui des trompes de la Compagnie générale de navigation rythme les saisons.